

DÉPARTEMENT DE LA MOSELLE
CIRCONSCRIPTION DE SARREGUEMINES

Elections Législatives du 14 juin 1981



Jean SEITLINGER

DÉPUTÉ SORTANT

CANDIDAT UNIQUE DE L'UDF ET DU RPR

UNION POUR LA NOUVELLE MAJORITÉ

Chers électrices,
chers électeurs,

Prenons acte des résultats de l'élection du 10 mai 1981 par laquelle le pays a choisi entre deux styles, deux talents, deux sensibilités.

M. François Mitterrand est à présent le Président de tous les Français.

L'Assemblée Nationale ayant été dissoute, vous avez le 14 juin prochain la responsabilité de sauvegarder les acquis de notre société de liberté et de progrès.

Conscient de l'enjeu du débat, je vous convie à la réflexion et à la sérénité.

La question posée en juin est d'une autre nature que celle posée en mai.

Il s'agit d'un choix de société.

Nous tenons au respect des institutions.

Nous n'admettons pas que disparaissent les acquis de la Ve République qui ont permis à la France d'être écoutée et respectée dans le monde.

Nous voulons en priorité sauver l'économie française, défendre le niveau de vie et l'emploi.

Les mesures sociales payées par le seul déficit budgétaire engendrent l'inflation qui reprend d'une main aux retraités, aux agriculteurs, aux travailleurs ce qu'ils auront touché de l'autre.

Seules la liberté et la responsabilité sont les moteurs d'une saine économie de progrès.

Il est de l'intérêt vital du pays qu'une puissante force d'équilibre fasse contrepoids aux débordements de la démagogie et aux excès de l'idéologie socialo-communiste. Pour ma part, je veillerai à concilier la générosité sociale et le réalisme économique.

Je me battrai pour le maintien des droits de la famille et la promotion d'une vie associative au service des jeunes. J'en appelle à tous ceux qui sont attachés à une société de liberté et à une France forte et indépendante pour qu'ils unissent leurs efforts aux miens.

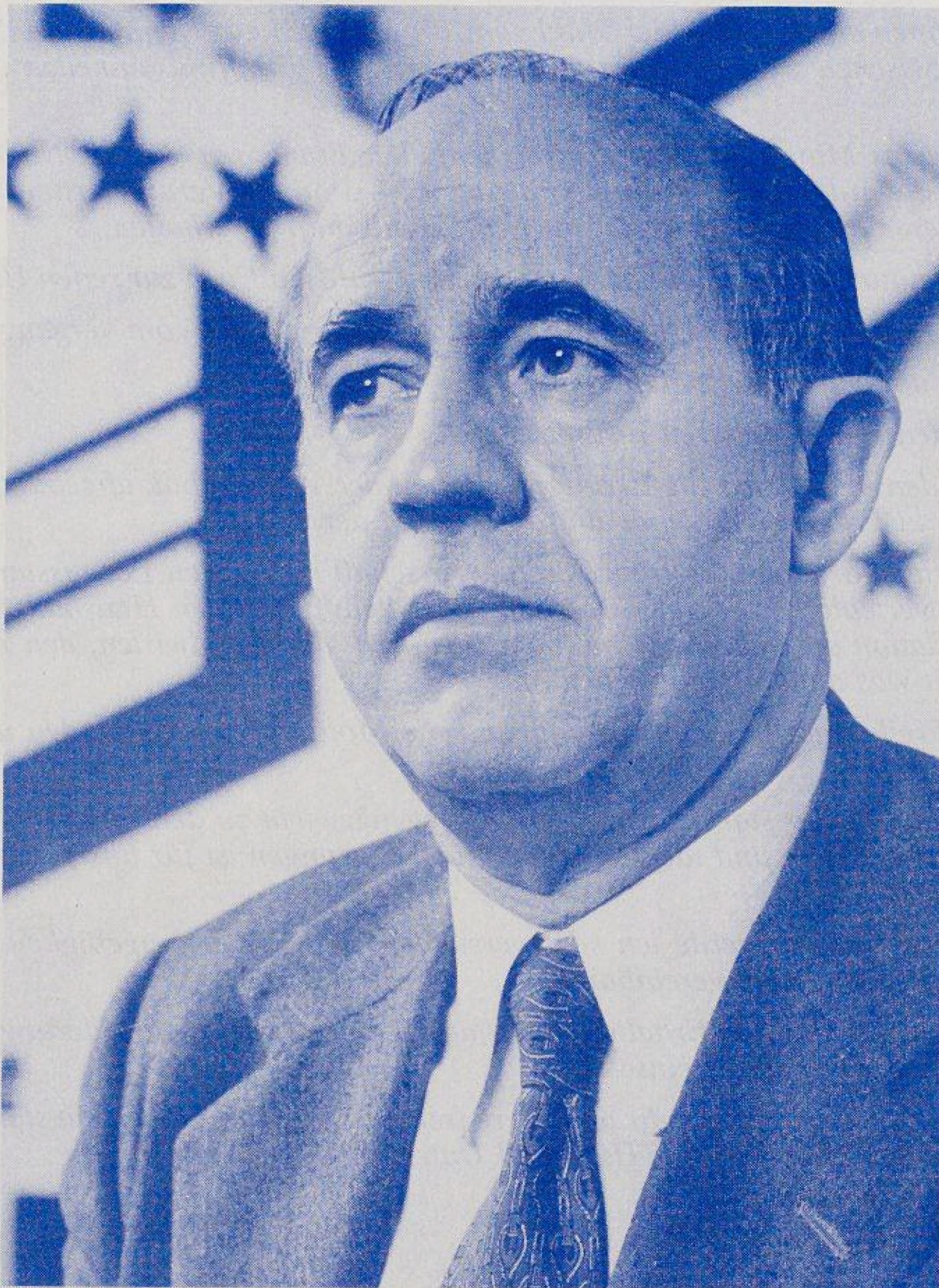
Grâce à votre confiance et
à votre soutien, nous préserverons
ensemble notre société de liberté.

Votre dévoué

Jean Seikhring

DÉPARTEMENT DE LA MOSELLE
CIRCONSCRIPTION DE SARREGUEMINES

Elections Législatives du 14 juin 1981



Jean SEITLINGER

DÉPUTÉ SORTANT

CANDIDAT UNIQUE DE L'UDF ET DU RPR

UNION POUR LA NOUVELLE MAJORITÉ

Liebe Wählerinnen!

Liebe Wähler!

Wir nehmen die Resultate der Wahl vom 10. Mai 1981 zur Kenntnis, in der die Wählerschaft sich zwischen zwei Arten, zwei Talenten, zwei Empfindsamkeiten ausgesprochen hat.

M. François Mitterrand ist nun Präsident aller Franzosen. Da die Nationalversammlung aufgelöst wurde, habt Ihr am kommenden 14. Juni die Verantwortung die Errungenschaften unserer freien und fortschrittlichen Gesellschaft zu erhalten.

Der bedeutungsvollen Entscheidung bewusst, rufe ich Euch zur reifen Überlegung auf.

Die im Juni gestellte Frage ist ganz anderer Natur als die vom vergangenen Mai.

Es geht um eine Gesellschaftswahl.

Wir halten fest an unseren Institutionen.

Wir dulden nicht, dass die Errungenschaften der V. Republik abgebaut werden, denn ihnen verdankt Frankreich Gehör und Respekt in der Welt.

Wir wollen vor allem die französische Wirtschaft retten, den Lebensstandard und den Arbeitsplatz verteidigen. Soziale Massnahmen, allein durch den Haushaltsdefizit gedeckt, erzeugen Inflation die mit einer Hand den Rentnern, den Landwirten, den Arbeitnehmern zurücknimmt was die andere gegeben hat.

Allein Freiheit und Verantwortung sind die Motoren einer gesunden und fortschrittlichen Wirtschaft.

Die Bildung einer starken Fraktion als Gegengewicht zu den sozialistisch-kommunistischen demagogischen und ideologischen Ausschreitungen ist für unser Land von lebenswichtiger Bedeutung.

Was mich betrifft, werde ich stets versuchen die soziale Freigebigkeit und den wirtschaftlichen Realismus zu vereinbaren.

Ich werde mich für die Erhaltung der Familienrechte und die Förderung des Vereinslebens im Dienste der Jugend einsetzen.

Ich rufe all diejenigen auf die an unsere freie Gesellschaft und an ein starkes und unabhängiges Frankreich halten mir Hilfe und Unterstützung zu gewähren.

Dank Ihres Vertrauens und Ihrer Unterstützung, werden wir gemeinsam unsere freie Gesellschaft erhalten.

Ich verbleibe

Jean Seithunp